

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES DERMATOMYCOSES PORTUGAISES.
LES TEIGNES DE LISBONNE

Par Neves SAMPAIO

Nous venons d'identifier à Lisbonne les espèces parasitaires de 33 cas de teignes du cuir chevelu.

Ces résultats, réunis à ceux qui ont été obtenus par le prof. Froilano de Mello et ses élèves, Lima Carneiro et Abel Martins, dans le Nord (Porto), donneront une idée approximative de la flore dermatophytique portugaise. Nous croyons que ces données auront de l'intérêt au point de vue de la géographie médicale. Voici les espèces et les chiffres respectifs trouvés par ces investigateurs :

<i>Trichophyton violaceum</i>	16
<i>T. acuminatum</i>	14
<i>T. crateriforme</i>	9
<i>T. denticulatum</i>	3
<i>T. glabrum</i>	2
<i>T. granulosum</i>	1
<i>Achorion schönleini</i>	5
Microsporrie (seulement d'après l'examen des cheveux).....	1

Plus tard, Lima Carneiro étudia encore quelques cas, mais les pourcentages relatifs se maintiennent à peu près les mêmes.

Les résultats consignés dans le premier travail concernent, le plus souvent, des cas de teigne du cuir chevelu constituant des épidémies d'écoles ou d'internats. Notre statistique est plus restreinte, mais elle a été réalisée autrement. Nous avons sélectionné les cas, nous avons étudié tous les cas isolés qui sont apparus, mais nous avons été plus parcimonieux dans la récolte dans les écoles et internats (enfants de classes ou de dortoirs différents).

De cette manière, nous avons mis de côté, dans une certaine mesure, les cas d'une même épidémie.

Voici nos résultats :

<i>Trichophyton endothrix</i> (<i>T. violaceum</i>)	21
<i>T. crateriforme</i>	4
<i>T. acuminatum</i>	2
<i>T. glabrum</i>	1
<i>Microsporum felineum</i>	3
<i>Achorion schönleini</i>	2

C'est-à-dire, 33 cas, 23 garçons et 10 fillettes, âgés de 2 ans 1/2 à 14 ans, l'âge de 9 ans (7 cas) étant le plus souvent observé.

Les deux cas de favus ont été trouvés chez des fillettes de 11 et 13 ans, originaires de petits villages de l'intérieur du pays et demeurant à Lisbonne, respectivement depuis 1 an et 2 mois (une de ces fillettes avait infecté déjà un frère qui ne fait pas partie de cette statistique). Comme nous venons de le voir, nous n'avons pas observé de microsporidie d'origine humaine.

Dans un cas, dû au *Microsporium felineum*, dont l'évolution a été suivie, il a été possible de démontrer l'origine animale directe du parasite, en l'isolant d'une plaque susorbitaire, squameuse, sans réaction inflammatoire, d'un chat de la maison. L'enfant, porteur d'une tondante du type microsporidique, a présenté, quelque temps après la radiothérapie et avant la chute des cheveux, des lésions de pyodermite superficielle, d'aspect banal, généralisées à tout le cuir chevelu, et quelques rares points de folliculite. La mère du petit malade a été infectée par lui ; elle a présenté des lésions du visage et du cou, parakératosiques, sans vésiculation appréciable, en taches irrégulières.

Dans quelques cas, dûs au *Trichophyton violaceum*, nous avons observé des lésions d'herpès circiné de la peau glabre ; dans trois autres cas, de grandes plaques squameuses sans une alopecie notable, et, enfin, dans un cas, des lésions érythémateuses et des ostiofolliculites.

Justement, en raison des motifs invoqués par Sabouraud, nous avons employé, dans la majorité des cas, son milieu de culture au miel et moins souvent la gélose maltosée (à cause de l'inadvertance de notre fournisseur, nous avons utilisé la maltose brute de Poulenc). Les cultures se développent très bien, plus luxuriantes que dans les milieux maltosés, et en général avec les caractères classiques ; pourtant, nous devons dire que les *Microsporium* nous ont montré un certain polymorphisme cultural. Nous avons obtenu les formes classiques, mais aussi des cultures sillonnées. Nous avons réalisé ce que Sabouraud appelle un *tableau d'ensemencement*.

En suivant le développement de nos cultures, nous avons remarqué qu'elles se groupaient par ordre d'apparition, suivant les différentes espèces : nous avons aperçu d'abord les *Microsporium*, puis, dans le même groupe, les *T. crateriforme* et les *T. acuminatum*, et, en dernier lieu, pêle-mêle, les *Achorion*, *T. violaceum* et *T. glabrum*.

Un fait qui ressort bien nettement de cette comparaison, c'est la différence d'aptitude végétative de chaque souche à l'intérieur de chaque espèce. Nous avons ensemencé de chaque cas, en général,

4 tubes. Prenons, par exemple, 2 cas de *T. violaceum*, les cas 9 et 16. Nous avons obtenu des colonies entièrement développées à peu près au 40^e jour dans les quatre tubesensemencés du cas 16 (quelques jours de différence à peine entre chaque tube et chaque colonie) ; au contraire, c'est seulement après deux mois et demi que nous avons pu constater des résultats semblables pour 3 tubes du cas 9 (développement des colonies presque simultanément aussi).

Une constatation digne de remarque a été faite relativement au cas 14, un *T. glabrum*. Dans les 8 tubesensemencés, nous avons toujours obtenu la culture caractéristique (pl. IV, fig. 1), mais, dans un tube de gélose maltosée, nous avons vu, côte à côte, deux colonies, l'une avec les attributs classiques, l'autre avec un secteur violet de la même nuance que celle du *T. violaceum* (pl. IV, fig. 2).

Nous avons fait des repiquages de parcelles des deux secteurs ; dans aucun tube on n'obtient la reproduction de ce caractère, mais des colonies incolores. Au contraire, il est d'observation courante de voir des segments non colorés dans les colonies du *T. violaceum* ; nous avons vu même une colonie adulte, bien développée, seulement avec un point central violet et le reste parfaitement incolore. Ces faits donnent une bonne démonstration, comme on le voit, des affinités des deux espèces, comme l'avait prévu Sabouraud.

En terminant, nous voulons encore souligner un aspect spécial de certaines colonies du *T. violaceum* sur le milieu au miel. Elles se présentent en général sous deux types, qui, du reste, nous semblent interchangeable. Ou la colonie du type décrit par Sabouraud, violet foncé, à surface vernissée, bombée, avec des sillons, de contour irrégulier (pl. IV, fig. 3), ou la colonie plate, sans sillons, de contour régulier, à surface poudreuse, de couleur violet cendré (pl. IV, fig. 4), que nous n'avons pas étudié mycologiquement.

BIBLIOGRAPHIE

Une enquête sommaire sur la fréquence des teignes au Nord du Portugal.

La Presse Médicale, 16 sept. 1922.

LIMA CARNEIRO. — Fréquence des divers agents des dermatomycoses au Portugal. *C. R. Soc. biol.*, LXXXVIII, 1923, p. 1326.

Institut Rocha Cabral, Lisbonne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV

FIG. 1. — *Trichophyton glabrum*. Milieu au miel. Culture âgée de 3 mois et 8 jours.

FIG. 2. — *Trichophyton glabrum*. Milieu au miel ; en haut, colonie avec un secteur violet ; en bas, colonie normale. Culture âgée de 3 mois.

FIG. 3. — *Trichophyton violaceum*. Milieu au miel. Culture sillonnée normale âgée de 3 mois et 6 jours.

FIG. 4. — *Trichophyton violaceum*. Milieu au miel. Colonies aplaties, non sillonnées, poudreuses, âgées de 4 mois.

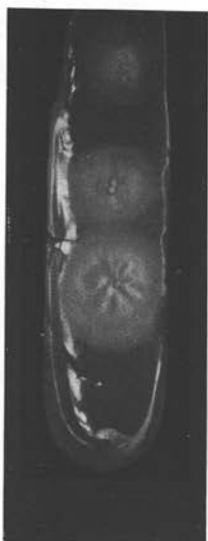


FIG. 1

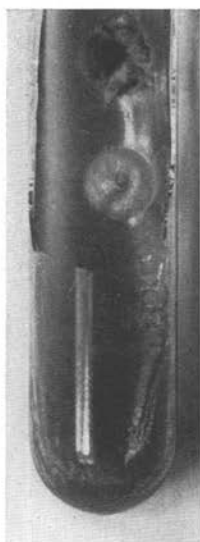


FIG. 2

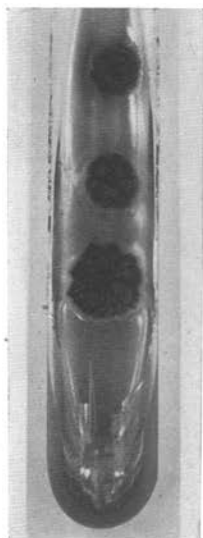


FIG. 3

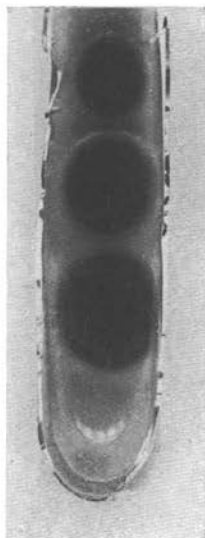


FIG. 4